



Largo dos Leões.

1 Juin 1873

Après la naissance du petit Gaston et
à la veille de notre départ pour l'étranger
Mon chéri bien aimé,

Je viens de consulter le mé-
decin qui me dit de prendre beaucoup
de précautions, de ne pas monter et
descendre les escaliers, de ne pas me pro-
mener, pas même en bords, de ne
porter aucun poids, car si je ne suis
pas très très prudente, je suis menacée
d'avoir une maladie qui me retièn-
dra pendant trois ou quatre mois au
lit, juge le bon plaisir. — Com-
me je suis absolument obligée de
retourner en ville la semaine procha-
ine, je crois qu'il serait prudent que
tu gardes la cuisinière jusqu'à la fin
du mois. Je vais avoir beaucoup à
arranger. Francisca me sera donc
d'un grand secours et m'évitera un peu

de fatigue, d'un autre côté la cuisinière m'évitera les courses à l'hôtel et ton pauvre estomac malade se trouvera beaucoup mieux en ne changeant pas brusquement de nourriture, sans compter que la cuisinière à la maison te rendra plus libre pour tes affaires. Le copiero nous est bien nécessaire aussi si pour nous aider à arranger une chose et une autre au moment du déménagement. Je te prie donc, mon chéri, d'éviter trop fatigue à ta femme qui risque faire une maladie toute et dangereuse et à toi, mon bien aimé qui es si souffrant et à qui il manque déjà un commis ou deux. Je sais bien que cela fera un peu plus de dépenses, mais c'est si peu de choses, et puis enfin patience! - Je ne puis en aucune façon compter sur Luciana avec moi pour m'aider au déménagement je ne puis non plus compter sur toi pour un tas de petites choses, je te prie donc, chéri,

De dire aujourd'hui même aux do-
mestiques que tu voulais congédier
de rester jusqu'à la fin du mois,
Envoie-moi ce soir, sans faute,
une poissade de belladone pour
moi, Du papier gommé pour Bi-
biche et deux ou trois tentilles de
1^{er} vinho quinado pour la nourrice
elle ^{adultera} ne pourra prendre le ferugi-
neur que plus tard. N'oublie pas
ta boîte venue dans la caisse de
Luciana. — La maîtresse de papa
est partie pour la ville. M^{re}
Boller est-il arrivé? N'oublie souve-
nis pour moi, dans ce cas,
les enfants t'embrassent bien bien
fort. Adieu, mon cher bien aimé,
ne m'arrive pas trop malade ce soir,
j'attends avec impatience un de tes
bons bons baisers.

Ta petite femme aimante
et dévouée
Eugénie M.

Déménagement pour quitter ma maison
rue de Cuvier n° 67. — Départ pour
l'Europe — Au retour rentrer dans notre
maison neuve rue de Marianna n. 11.